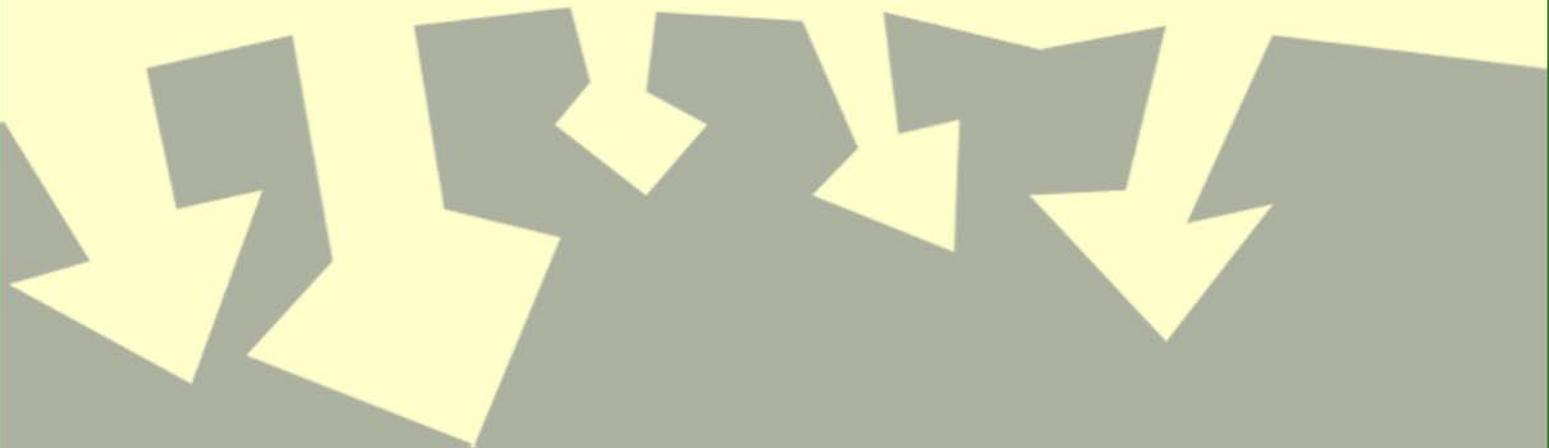


# Ag'y sont

valorise les relations  
intergénérationnelles



# Ag'y sont

valorise les relations  
intergénérationnelles

Cahier n° 92

**Laboratoire des innovations sociales**

[www.labiso.be](http://www.labiso.be)

Une initiative de

**AlteR&I**  
Recherche  
&  
Innovation



*Handwritten signature in blue ink, appearing to read 'L. Pire'.*

# Table des matières

QUAND LES ENFANTS DEBOULENT DANS LES MAISONS DE REPOS.....	4
TROIS FEMMES, UN PROJET .....	6
LES ECOLES : UNE EVIDENCE .....	8
VISER LE LONG TERME.....	10
DES EFFETS SECONDAIRES BENEFIQUES .....	12
ÉVALUATION.....	14
RENCONTRE AVEC LES ADOS .....	16
UN PROJET DE QUARTIER .....	17
DU THEATRE POUR DIRE ET AGIR !.....	19
ÉCRIRE POUR DIRE.....	20
« D'ICI ET D'AILLEURS » .....	22
LE CONSEIL CONSULTATIF DES AINES .....	23
DES EXEMPLES D' ACTIONS EN VRAC.....	25
...MAIS PAS ENCORE DE FORMULE IDEALE.....	26
LES FORMATIONS ET UNE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC.....	27
À CONTRE-COURANT.....	29
POUR EN SAVOIR PLUS .....	30
LA LECTURE DE CE CAHIER VOUS DONNE ENVIE DE REAGIR? .....	31
LE LABORATOIRE DES INNOVATIONS SOCIALES ET DE SANTE C'EST : .....	32

## Quand les enfants déboulent dans les maisons de repos...

Les enfants de l'école maternelle La Joncquerelle, de Gaurain-Ramecroix (Hainaut), viennent d'arriver en autocar, ils entrent sagement dans la salle à manger du rez-de-chaussée de la résidence Notre Maison à Tournai. Quatre grandes tables garnies d'objets curieux les attirent : un kilt, des baguettes, un éléphant, une boîte de cookies, des statuettes, un portrait du couple royal... Aujourd'hui, c'est un tour du monde que proposent les animatrices intergénérationnelles de l'asbl Ag'y sont. Quatre escales sont au programme, la Grande-Bretagne, la Chine, l'Afrique et la Belgique. « *Nous abordons depuis quelques séances la pyramide alimentaire, explique Marie-Christine Ponthieu, responsable des animations. Aujourd'hui, nous allons faire travailler nos cinq sens avec les saveurs du monde.* » Les résidents du home arrivent eux aussi dans la salle, à petits pas ou en chaise roulante. Bisous aux petits, on choisit sa place...

Pendant deux heures, en musique (pour l'ouïe), ils vont manger du riz de façon inusuelle (avec des baguettes), boire autre chose que l'habituel café (du thé anglais), reconnaître au toucher les fruits exotiques ou de chez nous cachés dans une boîte, identifier des épices : ail, cannelle, romarin, muscade... « *L'atelier que nous animons n'est pas une fin en soi, explique Isabelle Hocq, animatrice également. C'est un support pour créer le lien entre l'enfant et la personne âgée.* »



*Animation intergénérationnelle sur le thème de l'alimentation équilibrée, février 2008.*

## Trois femmes, un projet

Les animations home/école sont la partie la plus visible des activités de cette asbl tournaissienne créée en 1993 - l'année européenne de la solidarité entre les générations et les personnes âgées - par trois femmes sans emploi qui se sont rencontrées dans le cadre d'une formation : « Animation intergénérationnelle » organisée par les Femmes prévoyantes socialistes de Tournai/Ath.

Leurs parcours étaient très différents. Évelyne Leduc était éducatrice, Isabelle Sturbaut, laborantine, et Viviane Picou, éducatrice, mais elles appréciaient chacune cette richesse des relations entre plus jeunes et plus âgés. Leurs motivations se rejoignaient, tout comme leur envie de travailler librement, hors d'un carcan institutionnel. « *Nous avons donc créé notre propre asbl*, raconte Isabelle, Sturbaut qui en assure aujourd'hui la coordination générale. *Au cours, on prenait des notes à la fin de notre cahier à chaque fois qu'une idée nous venait* », se souvient-elle. L'asbl Ag'y sont prenait forme, Ag'y sont parce que tous les âges y sont... « *Et aussi parce qu'après toute cette théorie reçue, il était temps de passer à l'action !* » Au lieu d'effectuer des stages comme tout le monde, elles ont obtenu l'autorisation de créer leur association, d'en rédiger les statuts et de démarrer. « *Nous avons rapidement introduit un dossier auprès de la Région wallonne pour obtenir des contrats APE (anciens PRIME) et entrepris parallèlement des démarches de sensibilisation* », poursuit la coordinatrice. Après un an de travail bénévole, l'accord pour un premier temps plein est tombé. Puis un deuxième...

Dix ans plus tard, Évelyne s'est retirée, appelée par d'autres activités, et Viviane, qui avait enchaîné avec une autre formation, a rejoint l'asbl en 2002 en tant que coordinatrice adjointe. Les contrats de travail à temps plein ont été découpés afin d'engager deux animatrices.

L'asbl est aujourd'hui reconnue par la Communauté française en tant que service d'éducation permanente, ce qui a permis de dégager un cinquième temps partiel en 2005. « *Cette reconnaissance nous a apporté un réel ballon d'oxygène, car nous ne disposions jusqu'alors*

*que d'un subside de fonctionnement d'un millier d'euros par an.* » Un peu juste en effet ! Cette limitation entraînait des problèmes continuels de trésorerie ainsi que des déménagements fréquents. « *Sans un travail aussi enrichissant, je pense qu'on aurait lâché* », avoue Isabelle Sturbaut.

## Les écoles : une évidence

Les temps changent. Les actions intergénérationnelles autrefois pionnières sont aujourd'hui très en vogue. *« Lors des réunions du réseau Courant d'âge, les animations home/école passent pour le b-a-ba du secteur, une activité basique presque banale, constate l'équipe. Mais il y a quinze ans, c'était tout nouveau, ça ne se faisait pas ; en tout cas pas dans le Tournaisis. »*

L'objectif des rencontres home/école est dans un premier temps de faire prendre conscience de l'intérêt et de la richesse des échanges entre des classes d'âge différentes. *« Nous privilégions ensuite le 'faire ensemble', expliquent les animatrices. Les liens se créent. »* Les supports de ces rencontres sont nombreux : ateliers de mémoire vivante, objets anciens, jeux de société, travail autour d'un thème. *« Les animations home/école avaient l'air facile, le public était là, convient la coordinatrice. Mais, finalement, ces animations home/école on les mène toujours ! »* C'est un lieu de ressourcement permanent, qui alimente leurs autres activités. *« C'est là aussi que nous puisons la matière pour les formations que nous organisons. »*

L'asbl Ag'y joue un rôle de prévention auprès des enfants. *« Les maisons de retraite sont une réalité de notre société même si cela ne concerne qu'un faible pourcentage de la population »,* souligne Isabelle Sturbaut. Le contact entre les très âgés et les très jeunes est quelque chose de difficile. *« Le problème ne se pose pas avec des gens de soixante ans, constate-t-elle, mais quand ces personnes en ont quatre-vingts ou nonante, cela devient plus compliqué. Il y a l'aspect physique, la maladie... Nous réapprenons aux plus jeunes à communiquer avec des plus âgés. J'appellerais cela l'école de la vie. »*

L'asbl travaille de manière soutenue avec les écoles ; les activités intergénérationnelles sont inscrites dans leur projet d'établissement. Du côté des maisons de repos, ce projet est aussi celui de l'institution. *« C'est important de travailler avec des gens motivés, car il n'y a pas*

*que les rencontres proprement dites, il y a tout ce qui tourne autour, la préparation et le suivi », insiste l'équipe.*

Ag'y sont est présente dans cinq maisons de repos de la région et collabore avec cinq écoles maternelles et primaires. Le planning est un casse-tête. Il faut jongler avec les dates de piscine des enfants, les cycles 5-8, les mi-temps des enseignants et ceux des animatrices, la présence de l'ergothérapeute dans le home et la disponibilité de locaux... *« Le calendrier est arrêté dès le mois d'octobre, précise Isabelle Hocq. Cette planification est très importante, comme le deuxième mardi de chaque mois par exemple, car elle apporte un repère nécessaire aux personnes âgées. »*

***Les objectifs d'Ag'y sont : de la solidarité à la lutte contre l'exclusion***

- *Recréer des liens de solidarité, des échanges entre les générations.*
- *Mettre en valeur les richesses et les spécificités de chaque classe d'âge, les faire partager.*
- *Promouvoir une éducation au dialogue, à l'entraide, à la solidarité, au respect.*
- *Transformer l'image parfois négative de la vieillesse, revaloriser la personne vieillissante en créant des réseaux sociaux et lui permettre de (re)prendre un rôle actif, utile dans la société.*
- *Sensibiliser l'ensemble des générations à la nécessité de mettre en œuvre des programmes intergénérationnels et de les utiliser en tant que méthode pouvant contribuer à résoudre certains problèmes de notre société.*
- *Lutter contre l'exclusion des plus âgés en général.*

## Viser le long terme

Les visites home/école sont proposées de la maternelle à la sixième primaire. *« Les liens se tissent dans la durée. Une classe participe aux activités durant un an au minimum, voire deux années consécutives, en fonction de la motivation des enseignants qui acceptent de prendre en charge le projet, précise la coordinatrice. Certains ont peur, il faut tenir compte de leur vécu. »*

Avant que les enfants ne se rendent dans une maison de repos, un travail de sensibilisation se fait en classe. Marie-Christine Ponthieu et Isabelle Hocq abordent le vieillissement, le type de relation que les enfants ont avec les personnes âgées de leur entourage. *« On parle aussi de la mort, c'est une réalité de la vie. On les prépare sans sensationnalisme. Cela nous permet également de mieux connaître les enfants, on les aide à réaliser leur arbre généalogique. Nous écoutons leurs craintes et celles des enseignants ce qui permet aux animations proprement dites de se dérouler au mieux. »*

En maison de repos, les choses se préparent également préalablement avec les personnes âgées qui souhaitent participer aux rencontres.

Vu la taille des classes, qui comptent parfois jusqu'à vingt-sept enfants, les instituteurs et le personnel encadrant des homes sont mis à contribution et formés si nécessaire afin de travailler en petits groupes quand la structure le permet. Car tout le monde n'a pas la même attitude face à l'enfance ou à la vieillesse. *« Nous bénéficions souvent du support inconditionnel des maisons de retraite, le personnel s'implique, il co-anime spontanément, des bénévoles nous rejoignent, apprécient les animatrices. Mais il arrive que cela soit aussi plus difficile, qu'une institutrice vive ces moments comme de la garderie améliorée et reste en retrait. C'est dommage car tout le monde y perd. »*

Les personnes âgées aussi sont nombreuses et il y en a de plus attrayantes que d'autres. *« On ne parraine pas un résident car on peut perdre son parrain en cours d'année... relève pudiquement la coordinatrice. En revanche, nous sommes très attentives aux relations entre*

*les personnes. Si le courant passe bien, on le renforce. Sinon, comme avec cet enfant dont l'odeur incommodait sa voisine de table, on redistribue les places à table avec tact en changeant de jeu. »*

Les participants font en général preuve de beaucoup d'adaptation, même dans les situations les plus cocasses comme le jour où le lange d'une dame tirebouchonnait à ses chevilles. Une petite fille l'a discrètement signalé à une animatrice sans ameuter tout le groupe. *« C'est là que la sensibilisation prend tout son sens, explique Isabelle Sturbaut. Les enfants sont préparés à ce qui pourrait arriver, ils ne débarquent pas dans l'inconnu. Et quand quelque chose de très interpellant se passe, les animatrices en reparlent en classe le lendemain. »*



*Animation intergénérationnelle de quartier dans le cadre des Juilletteries, juillet 2007.*

## Des effets secondaires bénéfiques

Les après-midi sont des moments privilégiés pour les animations home/école. Ce ne sont pas des moments comme les autres. Au fil des rencontres, la communication devient de plus en plus aisée pour les enfants. *« Ils se calquent un peu sur nous, ils observent notre façon de nous adresser à des personnes sourdes, ils s'adaptent à des gens malades, c'est formidable. »*

Comme ces deux publics ne se connaissent pas au départ, le premier rendez-vous est l'occasion pour les enfants de visiter la maison de repos. Jeune et vieux, chacun porte un badge avec son prénom, des jeux les mettent en relation. *« Nous développons un thème à chaque occasion : les voyages autour du monde, l'alimentation, l'écologie, les peintres... toujours avec ce souci d'échanges et avec une exposition à la clé »*, expliquent les animatrices. La démarche affiche une dimension à la fois collective et individuelle. *« On prend note de qui est assis à côté de qui pour les replacer côte à côte à la séance suivante si le duo fonctionne bien. »* Parfois, ce sont les personnes âgées qui font le déplacement dans l'école mais cette formule est plus difficile à mettre en place. *« Nous l'avons déjà fait dans le cadre d'une fancy-fair, mais ce n'est pas l'idéal. Ça grouille partout, c'est très bruyant, reconnaît la coordinatrice. Et puis de cette manière nous ne touchons qu'un nombre limité de personnes âgées, les plus mobiles. »*

Si toute la classe est volontaire par définition, les personnes âgées décident, quant à elles, de participer ou non au projet. *« Nous travaillons avec les personnes âgées déficientes comme avec celles qui vont bien, précise l'équipe. On n'oublie personne. »* Et si un parent refuse ? Son enfant ne participera pas. C'est arrivé une seule fois. La coordinatrice informe les parents du projet à chaque début d'année scolaire. Elle assiste dans la mesure du possible aux réunions des associations de parents, ce qui lui permet aussi de recueillir des échos des animations. *« Des parents m'ont confié que la communication était meilleure en famille suite à ces échanges intergénérationnels, dit-elle. Je me souviens aussi d'une adolescente de quatorze ans qui a continué à visiter un résident des années de suite, de sa propre initiative. »* Des professeurs relèvent également des effets secondaires bénéfiques en classe.

*« Ils découvrent leurs élèves autrement, les plus difficiles en classe s'avérant parfois les plus relationnels... Certains ont une incroyable capacité à entrer en relation, même avec des personnes démentes. »*

*Vieillir ensemble, ce n'est pas ajouter des années à la vie mais de la vie aux années.*

# Évaluation

Au home « Notre Maison », l'animation de ce mardi touche à sa fin, l'autocariste s'impatiente et l'institutrice pense aux parents qui attendent le retour de leurs enfants à la porte de l'école. Mais pas question de se quitter sans sacrifier au petit rituel de séparation. « *On se quitte toujours sur la même chanson que tout le monde entonne en chœur* », explique Isabelle tandis que Marie-Christine bat le rythme. Après un dernier biscuit pour la route et un bisou d'au revoir, les animatrices débriefent l'après-midi. « *J'ai complètement oublié le CD de cornemuses pour illustrer la Grande-Bretagne* », regrette l'une. « *On aurait du prévoir une mappemonde* », lâche l'autre. Elles font le point avec l'ergothérapeute qui jette un œil à la liste de ses résidents : qui a bien ou moins bien réagi aux ateliers, quels étaient les meilleurs moments ou les attentions à renforcer. « *On note la place de chacun, on voit comment réaménager les tablées si nécessaire* », dit Isabelle Hocq. Elles préparent aussi la rencontre du mois suivant. Il sera question des produits laitiers. Quelques résidentes vivaient jadis dans un ferme. Sans aucun doute, elles auront des choses à raconter !

## ***Papy – Mamy***

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

*Quand ils vont dans leur beau jardin  
Pour nettoyer le potager  
Ils commencent très tôt le matin  
Pour occuper la matinée.*

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

*Et quand on va leur dire bonjour,  
C'est bras ouverts qu'ils nous accueillent*

*Avec tendresse, avec amour,  
Même s'ils doivent quitter leur fauteuil.*

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

*Ils ont toujours de la bonne soupe  
Bien préparée dans leur maison.  
On en boit plusieurs grosses louches.  
Les légumes frais, c'est quand même bon.*

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

*Quand mon Papy fume son tabac,  
Il pollue toute la maison.  
Alors Mamy met des lilas  
Sur la petite table du salon.*

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

*Moi j'aime bien mon gentil grand-père,  
Mais aussi ma douce grand-mère,  
Ceux que j'appelle Papy, Mamy,  
Ce sont des noms bien plus jolis.*

**Jacky Den**

## Rencontre avec les ados

Ag'y sont organise des rencontres avec les étudiants de dix-sept/dix-huit ans de l'école secondaire de la Madeleine, à Tournai. Certains assistent et participent à des animations en maisons de repos. Ils doivent également en concevoir eux-mêmes et les mener à bien. Dans ce cadre, les résidents sont des partenaires à part entière. *« Ils contribuent à l'évaluation des stagiaires. Et ils prennent cela très au sérieux »*, fait remarquer la coordinatrice. Un ton trop haut, un bricolage trop simpliste... Ils ne leurs passent rien, leur jugement porte et valorise leur rôle social de transmission vu qu'ils participent à la formation des jeunes. Ils apprécient aussi ces rencontres, les échanges sont différents, parfois plus profonds qu'avec des enfants. *« Une dame nous a dit que ça la rassurait de voir des jeunes qui savaient encore se tenir et être polis, raconte Isabelle Sturbaut. Tout le contraire de ce qu'elle voit à la télé ou dans le journal. »*

D'autres viennent à la rencontre de l'équipe d'Ag'y sont. Ils s'intéressent à l'historique de l'association, à l'ensemble de son travail sur le terrain. Beaucoup d'échanges s'ensuivent sur leur vision de la personne âgée, les contacts qu'ils ont dans leur famille, la manière dont cela se passe. *« Un jour, une élève nous a expliqué que, petite, elle avait participé à un projet dans une maison de repos de la région et qu'elle s'était liée d'amitié avec un résident. Elle fut très triste lors de son décès. Nous nous sommes rendu compte que c'est avec nous qu'elle avait travaillé dix ans plus tôt ! Nous avons retrouvé des photos d'elle et de son protégé. Ce fut un moment de grande émotion. »*

Dans un avenir proche, ces étudiants et résidents vont traiter ensemble un projet « Regards et Images », un travail sur la vision que la société a de la maison de repos et sur son évolution. Visions d'ados, visions d'ânés, tout un programme !

## Un projet de quartier

Les activités qui mettent en lien les homes et les écoles représentent au bas mot la moitié des activités de l'asbl, mais l'équipe mène également d'autres actions d'envergure, davantage du ressort de l'éducation permanente.

L'engagement de Violine Langlais en 2005 a permis de développer cet axe. Elle travaille actuellement à un projet de transmission de la mémoire dans le quartier de la gare de Péruwelz. « Train de vies, mémoire d'un quartier » a démarré en septembre 2007 en partenariat avec le Foyer culturel de la commune. Les gens du quartier, ceux qui fréquentent le bistrot, le libraire, les anciens, les « jeunes-qui-squattent-la-gare » (et qui sont encadrés par un éducateur de rue) participent à ce projet collectif de même qu'une classe de sixième primaire de l'Athénée royal de Péruwelz.

*« Trois rencontres et trois thématiques ont été programmées la première année : la gare et sa mobilité, la vie quotidienne dans le quartier de la gare et les loisirs dans les quartiers de la gare »,* explique Violine. Préalablement à chaque rencontre, un travail est réalisé en amont. Elle s'entretient avec les trois publics cibles : les personnes âgées, les dix-huit/vingt ans et les enfants de douze ans. Elle discute avec eux pour qu'émergent leurs souvenirs puis, lors de la rencontre générale, cette collecte est partagée en vue de créer un spectacle qui sera mis en scène par le Foyer culturel. *« Les anciens ont envie de déposer ce qu'ils savent de leur quartier, dit-elle. Comme je viens aussi du coin, ils sont en confiance, on m'ouvre facilement la porte. Les jeunes aussi sont motivés. »* Le boulanger l'envoie chez l'ancien facteur, qui lui donne l'adresse de la centenaire... Pour recueillir ces témoignages, c'est l'effet boule de neige qui marche le mieux.

*« Incroyable, cette histoire rapportée par une Péruwelzienne qui se souvient de ce jour ; pendant la guerre, elle était partie en train faire quelques courses à Tournai. Pour le retour, plus moyen d'emprunter les voies : les allemands avaient bombardé les rails. C'est par bateau, via le canal, que cette dame a dû rejoindre Péruwelz !*

*Autre époque, autre mœurs. Ce petit écolier de l'Athénée raconte son premier voyage en train depuis la gare de Péruwelz, un voyage qui devait le conduire jusqu'en Espagne à destination du soleil, pour des vacances en famille.*

*Deux souvenirs de Péruwelziens qui ont grandi à des siècles différents et se rencontrent aujourd'hui grâce à ce projet. »*

**Extrait du Courrier de l'Escaut, 1<sup>er</sup> mars 2008.**



*Première rencontre intergénérationnelle « Train de vies », mars 2008.*

## Du théâtre pour dire et agir !

Une troupe de théâtre intergénérationnelle s'est montée dans une résidence de logements sociaux à Frasnes-lez-Anvaing. « Ici, nous travaillons sur tout ce que les habitants vivent en proximité, explique Violine. Qu'est-ce qui est difficile à vivre pour la personne âgée ? Un jeune voisin et sa musique ? Nous travaillons collectivement les conflits en utilisant les techniques issues du théâtre action. »

Un autre projet de théâtre a été mis sur pied à Tournai. Les résidents d'une maison de repos y participent ainsi que des personnes extérieures, ce qui crée une dynamique. L'équipe apprécie que des non-résidents viennent voir ce qu'il s'y passe. « Cela contribue à démystifier les lieux, dit Violine. Nous souhaitons combattre les préjugés, surtout chez gens pour qui la perspective d'une entrée en maison de repos se dessine tout doucement. »

Jeannine, Albert, Chantal, Hélène, Monique, Élisabeth, Anne, découvrent deux jeudis par mois les plaisirs de l'expression scénique. Rompre l'isolement, porter un message, découvrir une technique, travailler sa timidité, oublier ses soucis quotidiens sont quelques-unes des raisons qui ont amené ces participants à rejoindre cet atelier et, chacun à son rythme, le groupe avance vers le projet d'une création collective.

## Écrire pour dire

Depuis trois ans, Ag'y sont publie « Le Petit Journal du Quartier », une démarche possible grâce l'appel à projet de la Fondation Roi Baudouin sur la lutte contre l'exclusion des personnes de plus de quatre-vingts ans. « *Il y a cinq maisons de repos dans ce périmètre, explique l'équipe. Notre idée est de faire témoigner les résidents, de les inviter à écrire des articles en rapport avec leur quotidien, qu'il soit positif ou négatif, et de les partager avec les habitants du quartier.* »

### asbl Ag'Y Sont

Centre d'animations intergénérationnelles  
Rue Jeanne d'Arc 59, boîte 46  
7500 TOURNAI  
Tél : 069/84.85.86 ou 0473/38.47.29  
Fax : 069/67.05.62



Site internet : [www.agysont.be](http://www.agysont.be)  
Adresse e.mail : [info@agysont.be](mailto:info@agysont.be)

Ag'Y Sont est reconnue comme asbl d'éducation permanente de la Communauté Française



Editeur responsable : asbl Ag'Y Sont  
Rue Jeanne d'Arc 59, boîte 46—7500 TOURNAI

### LE PETIT JOURNAL DU QUARTIER - N° 1 Année 2008

Projet soutenu par le Ministère wallon de la santé,  
de l'action sociale et de l'égalité des chances

1200 exemplaires sont distribués trois fois par an aux riverains, aux associations et aux écoles qui rédigent également quelques contributions. Une rencontre dans une maison de repos suit toujours la parution du journal. Une tournante est instaurée pour accueillir les résidents des autres homes à l'occasion d'un après-midi d'animations un peu plus récréatives. « *Beaucoup de résidents se déplacent d'un home à l'autre mais seul un petit noyau d'habitants participe, remarque Viviane Picou. Les habitants du quartier accueillent favorablement le petit journal, mais ils ne sont pas toujours prêts à participer aux rencontres dans les maisons de repos. Le lieu fait encore peur. C'est une dynamique très lente à mettre en place. Elle demande un réajustement constant et beaucoup de motivation.* » Ce dont l'équipe ne manque pas...



*Rencontre autour de la parution d'un numéro du Petit journal du quartier, juin 2007.*

## « D'Ici et d'ailleurs »

Les projets d'éducation permanente demandent beaucoup d'énergie. « D'Ici et d'ailleurs » ne fait pas exception. Initié suite à des propos racistes endurés par un employé distribuant le journal de l'association, ce projet vise à développer plus de tolérance par une meilleure connaissance des autres. Des invités ressources d'origines diverses (Cameroun, Bolivie, Maroc, Chine) sont venus parler de la vie quotidienne de leur pays. Un petit groupe d'assidus participe à ces rencontres. « *Les échanges sont toujours très enrichissants, dit Viviane Picou, qui anime ces séances. Mais les gens se posent davantage en consommateurs, ils viennent pour parfaire leurs connaissances, ce que nous respectons, mais nous regrettons que le groupe ne désire pas s'investir davantage.* » L'asbl compte élargir ces rencontres à toute la ville de Tournai afin de renforcer la dynamique de ce groupe et de respecter de manière plus pointue les objectifs qu'elle s'est fixés.

## Le Conseil consultatif des aînés

« *Quand on parle des plus âgés, on parle d'une population qui démarre à cinquante ans. Mais ce ne sont pas les mêmes mondes à cinquante, à soixante ou à nonante ans, ni les mêmes attentes, souligne la coordinatrice. Les besoins sont différents.* » L'idée d'Ag'y sont est de répondre à ceux d'une population de « jeunes vieux » qui ont envie de s'investir autrement que dans des amicales du troisième âge, de leur donner la parole dans leur commune.

En s'inspirant notamment de l'expérience française voisine du « conseil des sages », l'asbl a, dès 1998, sensibilisé certaines communes à l'intérêt de mettre sur pied un Conseil consultatif d'aînés (CCA).

C'est cet organisme régulier de concertation et de dialogue qui offre aux aînés la possibilité d'être des partenaires dans la vie sociale, économique et politique de leur commune. « *Sa mise en place nécessite un vaste travail préparatoire* », explique Isabelle Sturbaut. Une étude préliminaire des besoins locaux est en effet indispensable : enquêtes, tables rondes et bilans visent à identifier les besoins et les attentes de la population âgée locale. Les professionnels de l'accueil des plus âgés, les associations du troisième et du quatrième âge sont rencontrés.

Le rôle d'Ag'y sont peut se limiter à cette mise en œuvre tout comme il peut inclure l'animation proprement dite du conseil. « *La mise en place d'un CCA durable requiert une méthodologie spécifique à chaque commune*, précise Isabelle Sturbaut. *Cette méthodologie est en général établie en collaboration avec l'échevin concerné ou avec la personne désignée par la commune.* »

La Région wallonne soutient activement les communes qui souhaitent créer des Conseils consultatifs des aînés : attribution d'emplois APE, subsides de fonctionnement. Des CCA ont ainsi vu le jour – ou sont en passe de voir le jour – à Tournai, Esneux, Anthisnes, Philippeville, Frasnes, Ath.

**Les objectifs ciblés du CCA**

- Renforcer la participation citoyenne des aînés.
- Exercer une politique proche du citoyen.
- Mettre en évidence les besoins et les attentes de la population âgée.

## Des exemples d'actions en vrac...

Comme son nom l'indique, le Conseil consultatif des aînés est avant tout consultatif. La commune lui soumet donc pour avis des dossiers concernant la mobilité, la sécurité, l'environnement... Certains conseils se définissent davantage comme « un service d'aînés pour les aînés ». Ils ont plusieurs types de réalisations à leur actif :

- Dans le domaine de l'information : l'organisation de conférences, l'édition de fiches sur le droit et sur la santé, la réalisation d'un annuaire de renseignements utiles.
- Dans le domaine de la mobilité : un projet de taxi social.
- Dans le domaine de la santé : des conférences-débats, des ateliers mémoire, des marches douces, des ateliers sur l'alimentation saine.
- Dans le domaine des services : la mise en place de petits services de dépannage à domicile, la création d'une banque de données de volontaires dans la commune.
- Dans le domaine de l'informatique : des apprentissages personnalisés de l'ordinateur.

## ...mais pas encore de formule idéale

Le problème de ces CCA est d'assurer leur continuité lors d'un changement de majorité politique. C'est ce qui s'est passé à Frasnes au lendemain des dernières élections communales. Le CCA a été « décapité » au grand dam de ses membres et de l'asbl Ag'y sont. « *La commune nous a fait savoir qu'elle ne désirait plus s'adjoindre nos services. Après huit ans de travail avec ce groupe formidable, ce fut très dur psychologiquement pour tous. C'est un échec pour nous, mais c'est aussi une leçon* », commente la coordinatrice.

Malgré l'ampleur du comité et malgré ses nombreuses réalisations, l'asbl ne disposait en effet que d'un accord de principe de l'échevin du moment. « *Aujourd'hui nous sommes toujours à la recherche du mode de fonctionnement idéal, poursuit-elle, mais nous posons des limites dans notre implication dans la mise en œuvre des CCA. Nous restons une ressource, nous maintenons notre travail préparatoire d'identification des besoins des personnes âgées, nous continuons à apporter une aide méthodologique, mais nous nous impliquons moins dans les réunions. L'animation proprement dite du comité revient à la commune elle-même.* »

# Les formations et une sensibilisation du grand public

Les formations (les fondatrices d'Ag'y sont bien placées pour le savoir), sont des moments privilégiés de remise en question, de changement. Après s'être rencontrées sur ces bancs d'écoles pour adultes, ce sont elles aujourd'hui qui en organisent. Outre des journées thématiques ponctuelles sur la maladie d'Alzheimer, la prévention des chutes à domicile ou encore la maltraitance, les modules que l'asbl propose sont destinés à toutes les personnes intéressées par l'intergénérationnel : bénévoles, animateurs, éducateurs, enseignants, personnel de maisons de repos, écoles d'infirmières, familles...

La formation à l'accompagnement des personnes vieillissantes permet par exemple d'acquérir une meilleure connaissance du public âgé. Des sujets tels que l'image de la vieillesse, les aspects physiologiques, psychologiques et sociaux du vieillissement sont abordés.

La formation à la gestion des relations intergénérationnelles lors de l'accompagnement des personnes vieillissantes est quant à elle axée sur la communication (l'écoute active, le décodage, la reformulation...). « *Ces deux formations donnent des outils aux gens qui sont en contact avec des personnes âgées pour développer une approche globale et valorisante* », précise la coordinatrice.

Animer, démarrer un projet n'est pas toujours chose aisée. Ag'y sont organise aussi une formation à la mise en place de projets intergénérationnels qui aide les candidats à acquérir des compétences techniques en animation et en méthodologie. « *Nous proposons aussi une formation au projet de vie en maison de repos, ajoute-t-elle. Le projet de vie se construit avec tous les membres du personnel, avec les résidents et leur famille, avec les bénévoles. Il a pour objectif d'assurer et de maîtriser le bien-être psychologique, social et physique des résidents.* »

Pour les associations de retraités ou de jeunes, pour les écoles et les maisons de repos, les CPAS et les communes, les professionnels, les bénévoles et les familles, l'asbl réalise également des séances de sensibilisation, des exposés sur les fondements de l'intergénérationnel dans notre société, sur des sujets concernant plus spécifiquement les aînés ou sur le vieillissement en général... « *Nous mettons à disposition de manière permanente des outils de sensibilisation comme une exposition itinérante sur le thème de la solidarité entre les âges et les anciens métiers, un montage vidéo, des livres, des BD ou encore des jeux intergénérationnels* », signale l'équipe. Le centre de documentation de l'association abrite également de nombreux ouvrages, documents ou mémoires sur la gérontologie et l'intergénérationnel.

## À contre-courant

L'évolution des modes de vie et des mentalités conduit à une séparation des générations : les adultes travaillent, les enfants sont placés dans les crèches, les personnes âgées dans les institutions... Le travail devient la valeur centrale de la société au détriment d'autres valeurs morales importantes pour l'équilibre de chacun, comme l'intergénérationnel. « *Nous assistons au vieillissement d'une partie de la population et à la perte de son utilité sociale qui va jusqu'à la dépendance lors du grand âge* », relève Isabelle Sturbaut. Peu à peu, un fossé se creuse entre les générations, particulièrement entre les aînés et les jeunes enfants ou les adolescents. C'est ce fossé que l'équipe d'Ag'y sont tente, à sa mesure, de combler.

# Pour en savoir plus

## Contacts

### Ag'y sont

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 à 7500 Tournai

Tél. : 069 84 85 86 ou 0473 38 47 29

Courriel : [info@agysont.be](mailto:info@agysont.be)

Site : [www.agysont.be](http://www.agysont.be)

## Bibliographie

- Rapport d'activités 2006 de l'asbl Ag'y sont, centre d'animations intergénérationnelles.

*Crédits illustrations : © Ag'y sont*

## La lecture de ce Cahier vous donne envie de réagir?

Labiso.be est un espace interactif. Sur le site Internet <http://www.labiso.be>, vous trouverez un forum qui vous permettra de déposer vos impressions de lecture. Réactions à chaud? Avis divergeant sur une idée défendue par cette expérience? Projets semblables à mettre également en évidence? Liens à faire avec l'actualité? Témoignage?

N'hésitez pas. Le micro vous est ouvert...

# Le laboratoire des innovations sociales et de santé c'est :

## Écrire pour décrire son projet dans l'action sociale et la santé

Présenter son action au-delà d'un rapport d'activités, d'un dossier de subvention ou d'une prise de parole publique, c'est une manière de se positionner autrement par rapport à l'extérieur, de décrire ses pratiques professionnelles sous un autre jour. C'est aussi s'extirper du quotidien et prendre le temps de la réflexion : qui est-on, que fait-on, quel sens a l'action... ?

L'équipe de journalistes de Labiso propose cette démarche d'écriture voire même de co-écriture. Concrètement, en fonction des attentes et de la disponibilité des équipes, plusieurs scénarios peuvent naître de la rencontre avec un journaliste spécialisé. Rédaction par nos soins sur base d'entretiens et de documents, accompagnement dans l'écriture d'un membre de l'équipe tenté par le travail, écriture à quatre, huit ou douze mains, mise en valeur de productions internes... Tout est possible.

## Éditer dans une collection de livres numériques

Avec Labiso, la démarche d'écriture se prolonge et se matérialise en une publication d'un livre numérique, partie d'une collection de « cahiers ». Ces petits bouquins, téléchargeables gratuitement sur Internet, peuvent être imprimés, lus à l'écran, compulsés à l'envi. La Toile offre l'avantage d'occuper un espace d'expression et de visibilité aux possibilités infinies. Les cahiers numériques sont recyclables sur n'importe quel site web et d'une formule plus souple que les éditions papiers. Même si l'accès aux nouvelles technologies et à Internet n'est pas encore égal pour tous, investir cet espace d'expression c'est aussi être au plus près des nouvelles réalités sociales, des nouveaux besoins, des nouvelles formes de pauvreté

## Échanger pour s'inspirer, décroisonner, innover

L'ambition est là : favoriser l'échange sur les pratiques et le décroisonnement entre professionnels, stimuler les démarches innovantes. Une fois sur la Toile, les effets des « cahiers » sont entre les mains des équipes et des lecteurs. Si les équipes ont trouvé intérêt à faire le point, ont modifié leurs pratiques ou déterminé un nouveau projet..., les lecteurs eux, peuvent faire des liens entre différents types d'interventions, s'interroger sur les modèles et, nous le souhaitons, s'interpeller les uns les autres. C'est en tout cas loin des codes de « bonnes pratiques », des grand'messes institutionnelles, que Labiso propose le premier terme de l'échange.

### Labiso, cela peut aussi être :

Certains services, certaines associations ont fait le pari de l'Internet comme outil de visibilité, de travail en réseau, d'échanges sur les pratiques. Ils sont conscients des énormes possibilités que leur offre la Toile : devenir émetteur/producteur et non plus seulement consommateur/récepteur.

Le recours aux nouvelles technologies de la communication est conçu ici comme un outil au service du travail social et de ses travailleurs.

Si la démarche de Labiso montre des effets très positifs, elle est aussi de celles qui nécessitent une adaptation continue, un questionnement permanent, notamment du fait du support qui la sous-tend. Un support, l'Internet, dans lequel il est intéressant que les professionnels de terrain des secteurs de l'aide aux personnes investissent pour l'alimenter de contenus pertinents et mobilisateurs.

Contacts Labiso : [Labiso@alter.be](mailto:Labiso@alter.be)

Tél. : 02 541 85 26/28.

*La collection est coordonnée par Baudouin Massart (Agence Alter). Ce cahier a été rédigé par Pascale Meunier (Agence Alter) et l'équipe d'Ag'y sont. Il a été achevé le 7 avril 2008.*